



LA COMMUNION REPARATRICE RECOMPENSEE.



N ami de l'Œuvre du Sacré-Cœur nous raconte ce qui suit : c'était en 188...., plusieurs familles d'une des grandes villes du Canada passaient la belle saison dans une île du Saint-Laurent. . . . Ces familles se fréquentaient intimement et organisaient des amusements de tous genres : partis de pêche, excursions en chaloupe, etc. Les promenades sur l'eau, en yacht, étaient surtout recherchées. Car parmi les chefs de ces familles se trouvaient des hommes fort expérimentés dans l'art de conduire des embarcations à voiles, et qui connaissaient parfaitement les bons et les mauvais endroits du grand fleuve au milieu duquel émergeait l'île qu'ils habitaient.

Un jour—c'était un samedi—deux de ces habiles marins proposèrent à l'un de leurs amis de l'amener en yacht, le soir même, voir leurs vieux parents qui résidaient dans une île voisine où ils avaient été élevés. Rien de plus facile que ce voyage, disaient-ils. Il faisait beau temps, le yacht était solide, les marins—c'étaient eux-mêmes—sobres et très sûrs. Donc, une si aimable invitation fut acceptée avec empressement. Et l'on se mit à causer des charmes de ce petit voyage d'autant plus agréable qu'il devait se faire dans les conditions les plus sûres.

Cette conversation se tenait à bord du bateau qui conduisait nos citadins au sein de leurs familles en villégiature dans l'île.

Arrivé au quai, l'on débarque et le yacht est loué immédiatement. Pendant qu'on se rendait du débarcadère à la maison où l'on devait prendre le thé, l'ami invité dit subitement à ses compagnons : " Savez-vous que je ne pourrai pas